



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research



Blanc-Gatti, Charles Jules Ernest, *Le Meurtrier [mesures 53 à 58]*, 1936, pastel sur papier noir, 11,5 x 15 cm, Institut suisse pour l'étude de l'art, Lausanne, seit 1992

#### Degré de documentation

■■■■□

#### Nom

Blanc-Gatti, Charles Jules Ernest

#### Variante(s) du nom

Blanc, Charles Jules Ernest  
le peintre des sons

#### Dates biographiques

\* 26.1.1890 Lausanne, † 7.4.1966 Riex

#### Lieu d'origine

Lausanne

#### Nationalité(s)

CH

#### Ligne biographique

Peintre musicaliste, décorateur et cinéaste

#### Domaines d'activités

peinture, film, dessin animé

#### Article lexicographique

Formé au Collège scientifique à Lausanne, Charles Blanc prend des leçons de dessin chez [Raphaël Lugeon](#) et se met à la peinture (paysages) en autodidacte. Il étudie le violon avec William Merten, pratique la musique de chambre et fait partie d'un orchestre d'amateurs. En 1911, il se fixe à Paris et travaille comme dessinateur-technicien dans un bureau de construction. Il se marie avec Giustina Gatti en 1912. Pendant un bref retour à Lausanne en 1919, il est dessinateur de mode. Il se réinstalle bientôt à Paris, où le peintre Vladimir Baranoff-Rossiné signale ses activités musicalistes en 1922 déjà. Inscrit à l'Association des artistes suisses de Paris, il participe en 1925 à l'*Exposition des arts décoratifs* et adhère en 1926 à la Société des artistes indépendants. En 1931, il publie son premier texte sur les correspondances

entre musique et peinture à l'occasion d'un concert donné à la Salle d'Iéna «illustré» par ses tableaux et présente sa première exposition personnelle chez Bernheim-Jeune. En 1932, il fonde avec Henry Valensi, Gustave Bourgogne et Vito Stracquadini l'Association des artistes musicalistes, dont le manifeste, publié dans *Comoedia*, puis traduit en quatre langues, sera commenté dans 26 journaux français et étrangers. Secrétaire du groupe, Blanc-Gatti participe aux quatre premiers *Salons musicalistes* tout en continuant d'exposer aux *Indépendants*, au *Salon d'automne* et dans diverses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger. Le musée Arlaud à Lausanne présente son travail en 1934.

Rentré en Suisse à Montreux-Territet en 1936, Blanc-Gatti travaille à des projets de films publicitaires, puis fonde en 1938 la Montreux-Color-Film et réalise quelques dessins animés, dont *Chromophony* (1939, musique de Julius Fucik), qui précède *Fantasia* de Walt Disney. Pendant la guerre, il s'engage dans la création d'une corporation d'artistes. En 1946, il tente de fonder une académie baptisée Art et esthétique, parrainée entre autres par Olivier Messiaen et Henry Valensi. L'artiste revient alors à une peinture figurative et consacre plusieurs expositions dans son atelier à des paysages de montagne et au thème des clochers. Installé à Verbier en 1947, puis à Riex dès 1952, il cessera de peindre en 1953, frappé d'une demi-paralysie, mais poursuivra jusqu'à sa mort son activité de propagandiste du musicalisme et des correspondances entre sons et couleurs par de nombreux articles, des conférences et des émissions radiophoniques. Le Musée cantonal des beaux-arts à Lausanne lui consacre une exposition en 1985, la galerie du Pressoir à Ecublens en 1991, ainsi que le musée d'art de Pully en 2016.

Les compositions de Blanc-Gatti sont inspirées par des œuvres de nombreux grands musiciens, de Bach à Stravinsky. Ses recherches théoriques sur les synesthésies, développées dans divers articles et conférences, firent l'objet d'une présentation au troisième congrès *Farbe-Ton* de Hambourg en 1933. Parallèlement, Blanc-Gatti se livre à des expériences audiovisuelles intégrant la dimension temporelle et fait breveter en 1933 son Orchestre chromophonique, qui «a pour but l'obtention sur un écran d'effets lumineux polychromes mouvants [...] en synchronisme absolu avec un morceau de musique». Un premier «spectacle chromophonique» (1932, studio de la Compagnie des lampes, Paris) sera suivi de diverses tentatives d'associer des projections lumineuses à l'exécution de concerts (en 1934, pour la *Revue internationale de musique et de danse*; en 1936, *Rythmes* de jazz ou la *Nativité du Seigneur* d'Olivier Messiaen) ainsi qu'à des mises en scène de textes poétiques (en 1936, *Le Meurtrier* d'Yvanhoé Rambosson), voire à des manifestations publicitaires (en 1935, *La cuisine électrique*

au troisième Congrès de la lumière). Un projet pour l' *Exposition internationale* de Paris en 1937 sera agréé, mais non réalisé, faute de moyens financiers. Ses recherches sur les «décors lumineux dynamiques» et la «lumière noire» (fluorescence, ultraviolets) l'amèneront à s'intéresser au cinéma, puis à la télévision. Avant de retomber dans l'oubli, tout comme le mouvement musicaliste, récemment redécouvert, Blanc-Gatti connut une notoriété attestée par plus de 150 mentions dans la critique entre 1932 et 1942.

La période abstraite de Blanc-Gatti, la plus intéressante, s'inscrit dans la ligne de l'orphisme et du futurisme. Arabesques curvilignes et couleurs prismatiques constituent son répertoire formel de base. Ses théories, rassemblées en 1934 dans son ouvrage *Sons et couleurs*, se caractérisent par un éclectisme érudit qui tente de concilier une approche intuitive (l'artiste se prétend doué de synopsis double, chromatique et géométrique) avec des références scientifiques (psychologie expérimentale, théorie des vibrations).

Œuvres: La Rochelle, Musée des beaux-arts; Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts; Munich, Kunstverein.

Philippe Junod, 1998, actualisé 2019

### Bibliographie sélective

- *Vertige des correspondances*. Lausanne, l'elac, 2014. [Ed.:] Julien Fronsacq. Renens: ECAL, 2014
- *De l'archet au pinceau. Rencontres entre musique et arts visuels en Suisse romande*. [Ed.:] Philippe Junod, Sylvie Wuhrmann. Lausanne: Payot, 1996
- Laure Carrard: *Charles Blanc-Gatti: «Le peintre des sons»*. [Manuscrit] Maîtrise de musicologie, Université de Paris IV, 1992
- Laure Piotet: *Charles Blanc-Gatti, peintre musicaliste*. [Manuscrit] Mémoire de licence, Université de Lausanne, 1988
- Roland Cosandey: *Langages et imaginaire dans le cinéma suisse d'animation*. Etagnières: Groupement suisse du film d'animation, 1988
- *19-39. La Suisse romande entre les deux guerres*. Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, 1986. Lausanne: Payot, 1986
- *Vom Klang der Bilder. Die Musik in der Kunst des 20. Jahrhunderts*, hrsg. von Karin von Maur, Ausst.-Kat. Staatsgalerie Stuttgart, 6.7.-22.9.1985, München: Prestel, 1985.
- Bruno Edera: «Histoire du cinéma suisse d'animation». In: *Travelling*, 1978, 51/52. pp. 63-69, 170-171
- *Première rétrospective des salons musicalistes*. Paris, Galerie Hexagramme, 1973. [Texte:] Elie-Charles Flamand. Paris, 1973
- Charles Blanc-Gatti: *Sons et couleurs*. Paris: Editions chromophoniques, 1934 [Réédition augmentée. Neuchâtel: Attinger, 1958]

### Archives de SIK-ISEA

SIK-ISEA, Schweizerisches Kunstarchiv, HNA 107 ISEA

### Lien direct

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=9639023&lng=fr>

### Etat du travail

22.10.2019

### Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

### Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

### Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bätschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.